

---

# I laboratoire espace A cerveau

brain space laboratory  
cycle **Vers un monde cosmomorphe**

---

**Station 21 – Cartographie des nous #2 /  
Le ménagement de la terre**

---

**Œuvres à l'étude – Cabinet de recherche  
Atelier Chroma, *Saoû*  
8 octobre – 1<sup>er</sup> novembre 2021**

---

C

**Journées d'études - 29 & 30 octobre 2021  
Ferme des Blés Barbus, *Truinas (Drôme)***

**Un projet de la Fabrique du Nous  
– proposé par l'IAC et URDLA, Villeurbanne  
dans le cadre de SILLON**

**INSTITUT  
D'ART CONTEMPORAIN  
Villeurbanne/Rhône-Alpes**



**Le Laboratoire espace cerveau réunit artistes et chercheur·e·s afin de partager leurs explorations autour des liens de coexistence vitale qui unissent les êtres. Partant d'expérimentations artistiques, il privilégie l'intuition comme moteur, les imaginaires partagés comme fondement et l'intelligence collective comme mode opératoire.**

**L'intensité du bouleversement climatique et l'effondrement du vivant nous engagent à recomposer un monde commun, humain et non humain.**

**À travers le cycle de recherche «Vers un monde cosmomorphe» lancé en octobre 2016, le Laboratoire étend son champ d'exploration aux liens organiques qui unissent l'humain au cosmos. De l'épigénétique à la géologie en passant par l'anthropologie, les sciences révèlent à l'unisson les liens de coexistence vitale qui unissent les êtres et mesurent la porosité avec leur milieu. Peu à peu, nos conceptions se transforment : les principes dualistes d'une approche occidentale séparant l'homme de la nature, opposant la matière à l'esprit, l'inné et l'acquis, laissent place à un autre avenir, ouvrant vers une vision non plus anthropomorphe mais cosmomorphe du monde.**

**Comment la crise planétaire et cosmologique que nous traversons impose-t-elle une transformation de nos manières d'être au monde ?**

# **Station 21 – Cartographie des nous #2 / Le ménagement de la terre**

---

Depuis 2016, le projet Cosmomorphe reconsidère l'humain comme un être vivant parmi les autres pour composer un monde commun, humain et non humain.

En 2019, à partir des Stations 15 – « Faire Chair, comment changer de paradigme dans des mondes enchevêtrés ? » – 16 – « Métamorphose et contamination, la permanence du changement » – et 18 – « Rituel-le-s » –, s'est fait jour la nécessité d'une véritable métamorphose à même de nous permettre la mise en acte de nos imaginaires. Plus que jamais, l'amplification de la crise planétaire nous enjoint à l'action, à commencer par (re)créer du lien : c'est ce à quoi nous convie La Fabrique du Nous, initiée par l'IAC et URDLA.

À cette occasion, le Laboratoire organise la Station 21 « Cartographie des nous #2 / Le ménagement de la terre ». Qu'est-ce que le nous aujourd'hui ? Comment dessiner de nouvelles cartographies des relations entre humains et non-humains par l'intermédiaire du sensible et de la création ? Avec quelles cartographies des communautés vivantes un art de réhabi(li)ter la terre peut-il émerger ?

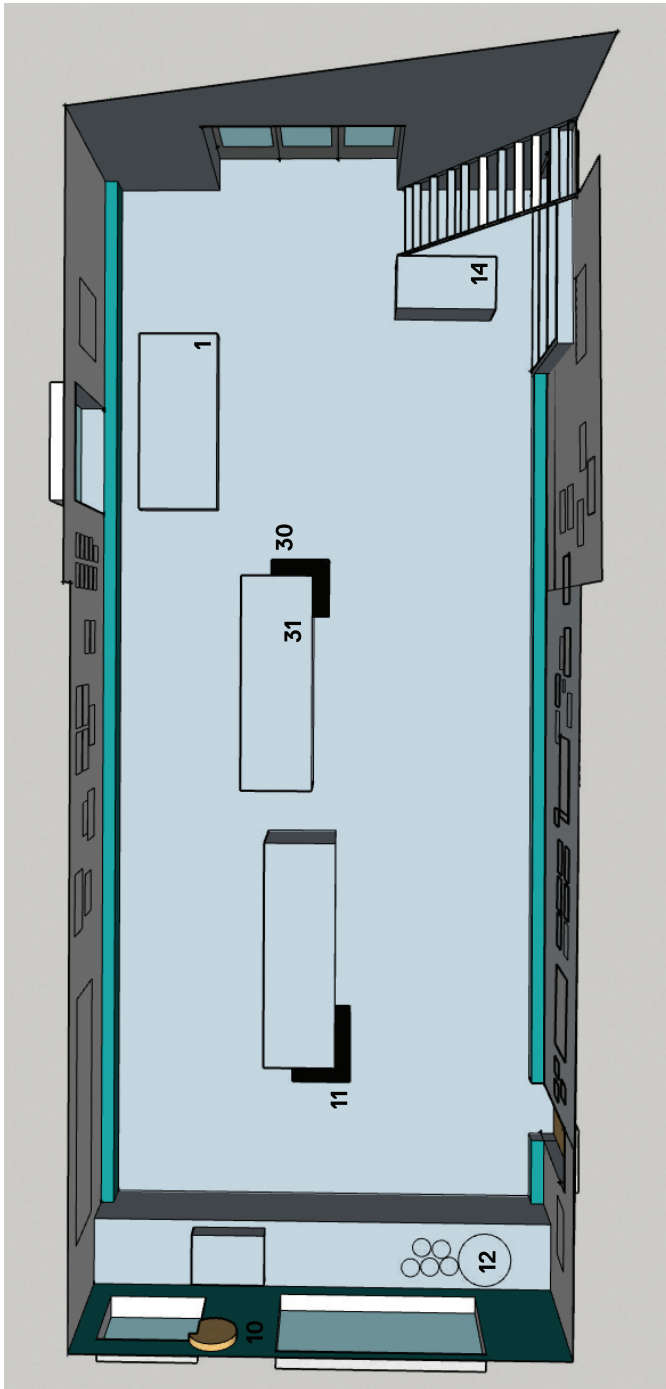
À l'instar des expositions et événements organisés par SILLON, qui vise à re-situer des pratiques artistiques dans ce qu'elles comportent d'implication et d'engagement au cœur d'un quotidien de vie, et en s'appuyant sur l'identité d'un territoire, la Station 21 « Cartographie des nous #2 / Le ménagement de la terre » propose de mesurer nos attachements à la terre avec des pratiques de description les plus fines possibles. Déplacer l'expression politique et démiurgique de l'aménagement du territoire vers celle, attentionnée mais précaire, d'un ménagement de la terre, cela signifie notamment prendre appui sur les matières, les fluides, les processus biologiques en tant qu'ils débordent « l'environnement » par leur puissance géomorphique.

Les œuvres à l'étude de la Station 21 du Laboratoire espace cerveau « Cartographie des nous #2 / Le ménagement de la terre » sont présentées dans un Cabinet de recherche sous forme majoritairement documentaire. À travers des pratiques

**ancrées dans une relation intime avec le terrain, les artistes regroupé-e-s ici questionnent ainsi des phénomènes, des lieux, des substances, des résidents (humains, animaux, végétaux), des habitudes, des récits... Entre histoire de l'art et actualité de la création, ces documents iconographiques, textes, films, installations, invitent à partager une poétique du regard sur le paysage, et une sensibilité au sol, nourricier ou sauvage. Entre réalisme lyrique et matérialisme situé, ces œuvres à l'étude nous proposent de ressaisir notre relation à la nature.**

Sur une proposition de Matthieu Duperrex (artiste et philosophe) en échange avec Nathalie Ergino (directrice de l'IAC), Héroïse Lauraire (historienne de l'art), Cyrille Noirjean (directeur de URLDA) et Linda Sanchez (artiste). Avec la collaboration d'Elsa Stefani, chargée de recherche pour le Laboratoire espace cerveau et de Chantal Poncet, chargée des projets ex situ à l'IAC. Une proposition de l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes en collaboration avec Bastien Joussaume, initiateur et coordinateur de SILLON 2021.

# PLAN AU SOL



1. Linda Sanchez, *Colonie*, 2016 - en cours,  
installation

Courtesy de l'artiste

10. Damien Fragnon, *Sur un nid de  
cacahuètes*, 2020

Courtesy de l'artiste

11. Maria Laet, *Notas sobre o limite do mar*,  
2012, vidéo couleur, 11 min 42 s

Courtesy de l'artiste

12. Tiphaine Calmettes, *Comme un milieu  
entre l'air et la terre*, 2021, installation  
2022 dimension variable ; Alambic #2 –  
Grès, cuisson au bois, 45 x 24 cm, Mugs  
– faïence 8 x 8 x 8 cm, terre végétale, eau de  
pluie et pain plat

Courtesy de l'artiste

14. Laetitia Carlotti, *Ca-Os*, 2021, calcaire,  
80 x 16 x 20 cm

Courtesy de l'artiste

30. Till Roeskens, *Plan de situation : Grand  
ensemble*, 2017, 1 h 24 min 58 s

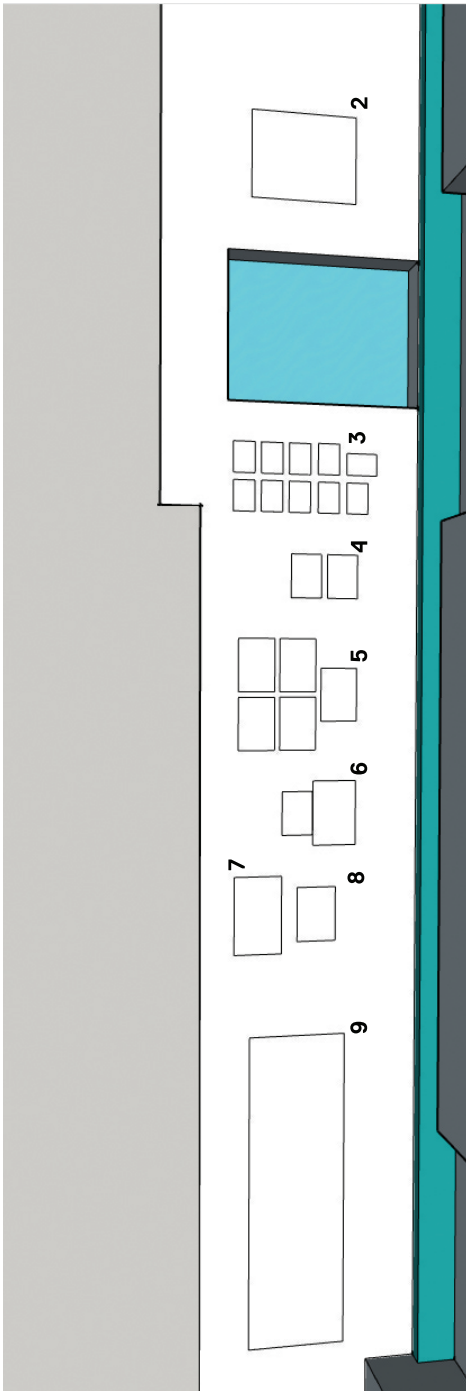
Courtesy de l'artiste

31. Suzanne Husky, *Ma mère l'oie*, 2021,  
podcast, #1 : 1 h 03 min 59 s et #13 :

59 min 13 s

Courtesy Suzanne Husky et Hervé Coves

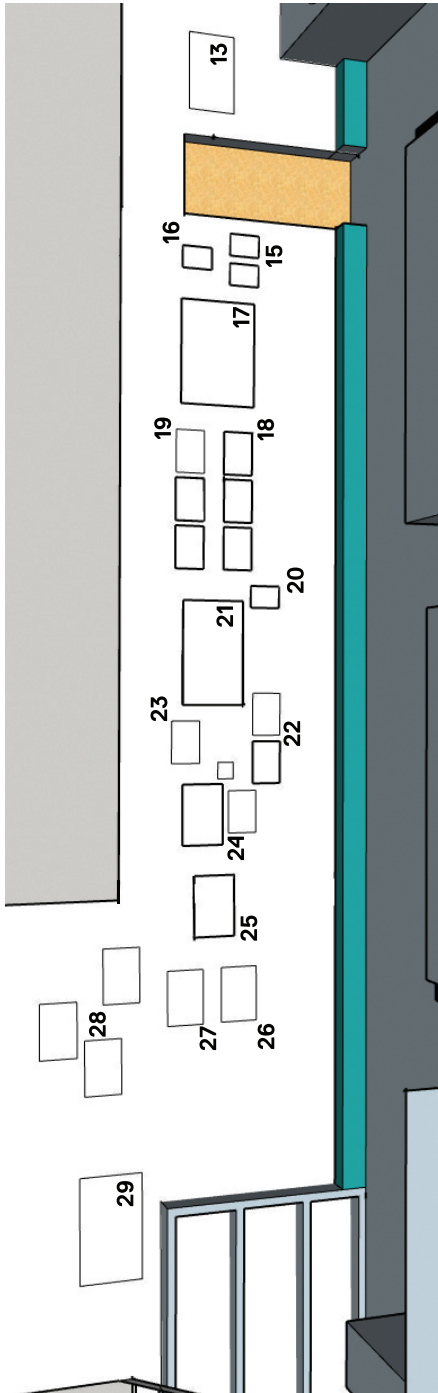
# MUR DE DROITE





2. Suzanne Husky, *Occuper résister cultiver*, 2016-2017, tapis au nœud, laines naturelles, 75 cm x 120 cm  
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Alain Gutharc
  
3. Liliana Motta, *Le Cheminement de Bataville au Canal*, 2015  
Courtesy de l'artiste
  
4. Thierry Boutonnier, *Haie Vive*, 2014-2017
  
5. Lara Almarcegui, *Secciones del Volcàn de Agras (1984)*, 2019, quatre dessins sur papier, 50 x 35 cm  
Courtesy Galerie Mor Charpentier
  
6. Vahan Soghomonian, *ORG-RCHBRN*, 2021  
Courtesy de l'artiste
  
7. Maria Thereza Alves, *Seeds of Change : A Floating Ballast Seed Garden (Bristol)*, 2012-2016, 11 min 59 s  
Courtesy de l'artiste
  
8. Éléonore Saintagnan, *La Grande nouvelle*, 2019, 14 min 55 s  
Courtesy de l'artiste
  
9. Linda Sanchez, *Chronographie de robe de goutte d'eau n°6. Épuisement d'une goutte*, 2014  
Collection IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes

# MUR DE GAUCHE



13. Damien Fragnon, *625 graines*, 2020, vidéo couleur et sonore, 3 min 50 s, Courtesy de l'artiste

15. Katie Paterson, *Future Library, Certificate*, 2014-2114

16. Ágnes Dénes, *Tree Mountain - A Living Time Capsule-11,000 Trees, 11,000 People, 400 Years*, 1992-96, Ylojarvi, Finland, 1992

17. Irene Kopelman, *View from Grosser Aletschgletscher*, 2013, crayon de couleur sur papier, 30 x 42 cm chacun, 74,5 x 98,5 cm (encadré) Courtesy Jocelyn Wolff

Coffret de 10 livres

- *Logicas desviadas : Notes on Representation Vol. 1*. Amsterdam : Roma Publications, 2006.

- *x Points of View : Notes on Representation Vol. 2*. Amsterdam : Roma Publications, 2011.

- *Looking at Trees: Notes on Representation Vol. 3*. Amsterdam : Roma Publications, 2011.

- *50 Metres Distance or More: Notes on Representation Vol. 4*. Amsterdam : Roma Publications, 2011.

- *The Exact Opposite of Distance : Notes on Representation Vol. 5*. Amsterdam : Roma Publications, 2013.

- *Esto es una papa: Notes on Representation Vol. 6*. Amsterdam : Roma Publications, 2014.

- *Entanglement : Notes on Representation Vol. 7*. Amsterdam : Roma Publications, 2015.

- *On Glaciers and Avalanches: Notes on Representation Vol. 8*. Amsterdam : Roma Publications, 2017.

- *Indexing Water: Notes on Representation Vol. 9*. Amsterdam : Roma Publications, 2018.

- *Cardinal Points Notes on Representation Vol 10*. Amsterdam : Roma Publications, 2019.

18. Claire Pentecost, *Soil-Erg*, 2012

19. Liliana Motta, *Sol en ville*, 2005, Courtesy de l'artiste

20. Lara Almarcegui, *Permiso Volcan de Agràs*, 2019, encre sur papier, 21 x 29,7 cm, Courtesy de l'artiste

21. Lara Almarcegui, *Mineral Rights Tveitvangen Oslo*, 2015, 9 min 06 s, Courtesy de l'artiste

22. Andrea Caretto et Raffaella Spagna, *Être caillou*, 2011 Courtesy de l'artiste

23. François Curlet, *Cheval Vapeur*, 2021, Production IAC, ancienne station-service de Vercheny (Drôme), jusqu'au 7 novembre 2021

24. Thierry Boutonnier, *Noir de Gascogne, 2020-2021* Courtesy : Myriam Richard et Thierry Boutonnier

25-27. Susana Mejía, *Color Amazonia*, 2015, 4 min 48 s Courtesy de l'artiste

26. Suzanne Husky, *Manifeste pour une agriculture de l'amour*, 2019, vidéo, 1 h 35 mn 05 s Courtesy de l'artiste

28. Tiphaine Calmettes, *La terre embrasse le sol*, 2019 Courtesy de l'artiste

29. Ursula Biemann, *Devenir Universidad*, 2019-2022, 8 min 09 s Courtesy de l'artiste

### LINDA SANCHEZ

Née en 1983 à Thonon-les-Bains

Vit et travaille à Marseille

*Colonie*, 2016-en cours

Courtesy de l'artiste [1]

La plupart des œuvres de Linda Sanchez découlent de procédures, de dispositifs d'observation qui peuvent s'apparenter à une pratique de laboratoire. *Colonie* est composé d'un ensemble hétéroclite de fragments et de matériaux, rassemblés dans le parc du domaine de Lostanges dans le Tarn. Au départ sans lien entre eux, ces objets sont peu à peu contaminés par des lichens jaunes, orange ou verts et gagnent ainsi une identité visuelle inattendue. Le titre évoque à la fois le processus de colonisation du lichen et l'usage du domaine, longtemps plébiscité par les centres de loisirs : *Colonie* interroge ainsi la possibilité de créer une unité à partir de la disparité.

### DAMIEN FRAGNON

Né en 1987 à Clermont-Ferrand

Vit et travaille à Sète

*Sur un nid de cacahuètes*, 2020

Courtesy de l'artiste [10]

Damien Fragnon réalise des installations qui abordent la question du rapport humain/nature, en partant le plus souvent de découvertes scientifiques. Attaché au concept de « sérendipité » – capacité de faire une découverte par hasard – l'artiste propose *Sur un nid de cacahuètes* comme le résultat de processus de collecte et de recomposition, donnés

à voir sous une forme décalée et poétique.

### MARIA LAET

Née en 1982 à Rio de Janeiro

(Brésil), où elle vit et travaille

*Notas sobre o limite do mar*, 2012

Vidéo couleur ; 11 min 42 s,

Courtesy de l'artiste [11]

Maria Laet explore les propriétés physiques et symboliques de matériaux. Ses œuvres sont parfois des actes de soin, de réparation, comme quand l'artiste remplit des fissures au sol avec du lait ou recoud la terre avec du fil et une aiguille. La couture s'envisage alors comme une manière de lier les éléments et leur surface. Le travail de Maria Laet exprime la prise de conscience d'un tout vivant hétérogène, au sein duquel la nature et l'humain sont des parties dont la coexistence est essentielle.

### TIPHAINE CALMETTES

Née en 1988 à Ivry-sur-Seine

Vit et travaille à Paris

*Comme un milieu entre l'air et la terre*, 2021

Dimensions variables

Courtesy de l'artiste [12]

Les œuvres de Tiphaine Calmettes interrogent notre rapport à la nature et aux énergies dans la perspective de réinventer des formes de partage et d'hospitalité. Tiphaine Calmettes organise régulièrement des événements pour lesquels elle produit des objets, tels que ceux de *Comme un milieu entre l'air et la terre*, qui peuvent avoir un rôle de témoins – la céramique cuite une seule fois garde trace de tout ce qu'elle contient, l'eau

ainsi distillée est versée dans des mugs en faïence recouverts de croûtes de pain – invitant le visiteur à une dégustation.

**LAETITIA CARLOTTI**  
**Née en 1972 à Paris**  
**Vit et travaille en Corse**

*Ca-Os, 2021*  
calcaire, 80 x 16 x 20 cm  
Courtesy de l'artiste [14]

Lætitia Carlotti développe des projets collaboratifs et transdisciplinaires. Œuvre conçue dans le cadre du projet Cow-Production, *Ca-Os* s'attache à mettre en relation os et roches sédimentaires afin d'appréhender l'aspect géomorphologique d'un territoire, c'est-à-dire les relations de transferts entre les matières minérales, végétales ou organiques qui composent le milieu. L'artiste s'intéresse en particulier aux déplacements propre à la vache Corse ensauvagée.

**TILL ROESKENS**  
**Né en 1978 à Freiburg (Allemagne)**  
**Vit et travaille à Marseille**

*Plan de situation : Grand ensemble,*  
2017, 1 h 24 min 58 s  
Courtesy de l'artiste [30]

Amateur de géographie appliquée, Till Roeskens développe son travail dans la rencontre avec un territoire donné et ceux qui tentent d'y tracer leurs chemins. Sa performance *Plan de situation : Grand ensemble* est présentée sur l'esplanade du centre commercial Anatole France sur le point d'être démoli. L'artiste conte de manière documentaire la soixantaine d'années ayant vu le déclin, l'abandon

puis la démolition-reconstruction d'un Grand Ensemble parmi les plus stigmatisés du pays.

**SUZANNE HUSKY**  
**Née en 1975 à Bazas**  
**Vit et travaille à Bazas et à San Francisco (États-Unis)**

*Ma mère l'oie, 2021*  
Courtesy Suzanne Husky  
et Hervé Coves [31]

Suzanne Husky met en œuvre des propositions concrètes pour restaurer des liens plus sains entre l'activité humaine et l'environnement. Le podcast *Ma mère l'oie* est un échange avec l'ingénieur agronome et mycologue franciscain Hervé Coves. Le fil conducteur : les oiseaux, dont les migrations seraient à l'origine de la vie des sols et de la biodiversité.

*Occuper résister cultiver, 2016-2017*  
Tapis au nœud, laines naturelles,  
75 cm x 120 cm  
Courtesy de l'artiste et la Galerie  
Alain Gutharc [2]

*Des lieux de vie (...)* fait référence aux tapis de guerre afghans sur lesquels apparaissent des chars ou des hélicoptères. Ici, les tracteurs et autres éléments contemporain évoquent les heurts récents entre policiers et agriculteurs autour des enjeux de possession des terres.

**LILIANA MOTTA**  
Née en 1959 à Buenos Aires  
(Argentine)  
Vit et travaille à Paris

*Le Cheminement de Bataville au Canal*, 2015  
Courtesy de l'artiste [3]

Les thèmes de la récupération et du traitement des eaux ainsi que de l'aménagement paysager alimentent le travail de Liliana Motta. *Le chemin de Bataville* explore un site délaissé après des années d'activité industrielle. Pour l'artiste, l'histoire des sols pollués est une ressource pour imaginer des nouvelles manières de faire.

**THIERRY BOUTONNIER**  
Né en 1980 dans le Sud-Ouest  
Vit et travaille à Lyon

*Haie Vive*, 2014-2017  
Enquête  
Courtesy de l'artiste [4]

Thierry Boutonnier réalise des actions et des objets en interdépendance avec des écosystèmes. Dans *Haie Vive*, l'artiste s'intéresse au maïs, plante tropicale qui fut hybridée pour être cultivée sous nos latitudes. Le brevetage du vivant hérite de cette technique et contraint chaque année l'agriculteur à racheter ses semences. Thierry Boutonnier tisse un chemin balisé par les souvenirs et les doutes des agriculteurs.

**LARA ALMARCEGUI**  
Née en 1972 à Saragosse (Espagne)  
Vit et travaille à Rotterdam (Pays-bas)

*Secciones del Volcàn de Agrad* (1984), 2019. Quatre dessins sur papier, 50 x35 cm  
Courtesy Galerie Mor Charpentier [5]

Les œuvres de Lara Almarcegui interrogent la construction, l'utilisation et la dégradation des espaces périphériques.

**VAHAN SOGHOMONIAN**  
Né en 1982 à Lyon  
Vit et travaille à Lyon

*ORG-RCHBRN*, 2021  
Courtesy de l'artiste [6]

Vahan Soghomonian construit des écosystèmes explorant les mécanismes cérébraux et les mécanismes inconscients. *L'ORG* de Rochebrune est un instrument sonore construit pour capter et émettre le chant de la montagne. Vers une recherche d'harmonies en composant à partir et pour un écosystème, l'artiste cherche alors à donner à penser le commun. Collaboration avec Matthieu Reynaud, Tomi Yard, Fabien Ainardi et Raphaël de Staël.

**MARIA THEREZA ALVES**  
Né en 1961 à São Paulo (Brésil)  
Vit et travaille entre Naples (Italie)  
et Berlin (Allemagne)

*Seeds of Change : A Floating Ballast  
Seed Garden (Bristol)*, 2012-2016,  
11 min 59 s

Courtesy de l'artiste [7]

Les projets de Maria Thereza Alves mettent en avant des récits au fort ancrage local construits à partir de ses interactions avec des environnements physiques et sociaux. Le projet *Seeds of Change* explore la circulation des plantes à travers le monde via le transport maritime et en particulier le ballast, ce lest constitué de terre, sable ou gravier utilisé pour stabiliser les navires marchands. Mêlées au ballast (déversé dans le port d'arrivée) les graines ainsi déplacées introduisent les plantes dans des lieux où elles se développent et s'intègrent aux écosystèmes sur place.

**ÉLÉONORE SAINTAGNAN**  
Née en 1979 à Paris  
Vit et travaille à Bruxelles

*La Grande nouvelle*, 2019,  
14 min 55 s  
Courtesy de l'artiste [8]

À la lisière du documentaire et de la fiction, entre intimité et universalité, Éléonore Saintagnan s'immerge dans des communautés pour en dépasser la simple description. Dans *La Grande Nouvelle*, un enfant peine à trouver le sommeil. Son oncle lui raconte l'histoire d'une ferme du XIX<sup>e</sup> siècle où grandit le petit Pierre Brisset, un contemporain de Charles Darwin. L'année de ses cinq ans, il fait ses premières découvertes et développe

des intuitions sur les origines batraciennes de la vie humaine.

**LINDA SANCHEZ**  
Née en 1983 à Thonon-les-Bains  
Vit et travaille à Marseille

*Chronographie de robe de goutte  
d'eau n°6. Épuisement d'une goutte*,  
2014, Collection IAC, Villeurbanne/  
Rhône-Alpes [9]

La plupart des œuvres de Linda Sanchez découlent de procédures, de dispositifs d'observation qui peuvent s'apparenter à une pratique de laboratoire. *Chronographie de robe de goutte d'eau n°6. Épuisement d'une goutte* est issue d'une série de dessins à l'encre. Linda Sanchez relève au trait le passage de la « robe » de la goutte (son contour arrière), d'après une vidéo passée au ralenti. Agrandi soixante fois, le sillage laissé par la goutte peut faire penser au passage d'une comète, ou à un écoulement géologique.

**DAMIEN FRAGON**  
Né en 1987 à Clermont-Ferrand  
Vit et travaille à Sète

*625 graines*, 2020, 3 min 50 s  
Courtesy de l'artiste [13]

Damien Fragon réalise des installations qui abordent la question du rapport humain/nature, en partant le plus souvent de découvertes scientifiques. Attaché au concept de « sérendipité » – capacité de faire une découverte par hasard – l'artiste propose *625 graines* comme le résultat de processus de collecte et de recombinaison, donnés à voir sous une forme décalée et poétique.

## KATIE PATERSON

Née en 1981 à Glasgow (Écosse)  
Vit et travaille à Berlin (Allemagne)  
et à Londres (Royaume-Uni)

*Future Library, Certificate*, 2014-2014

Collection FRAC Franche-Comté  
Courtesy de l'artiste et de la Ingleby  
Gallery [15]

Katie Paterson manifeste un intérêt pour la nature, l'écologie, la géologie et la cosmologie. *Future Library* est un projet de long terme : en 2014, 1000 arbres ont été plantés en Norvège ; cent ans plus tard, il deviendront le papier sur lequel sera imprimé une anthologie des textes produits dans l'intervalle par des auteurs invités. Chaque certificat délivré aujourd'hui donnera le droit à son propriétaire de recevoir un exemplaire de l'anthologie.

## ÁGNES DÉNES

Née en 1938 à Budapest (Hongrie)  
Vit et travaille à New York (États-Unis)

*Tree Mountain - A Living Time Capsule - 11,000 Trees, 11,000 People, 400 Years, 1992-96, Ylojarvi, Finland*, 1992 [16]

Ágnes Dénes développe un art écologique, nourri de culture scientifique, qui s'étend de la création individuelle à la conscience sociale. Avec *Tree Mountain - A Living Time Capsule*, elle propose à 11000 personnes de planter 11000 arbres sur une montagne artificielle près de Ylojarvi, en Finlande. Le territoire est ensuite destiné à rester protégé de l'action humaine pendant 400 ans. L'artiste modifie durablement le milieu et lui imprime une marque

unique sur une temporalité qui dépasse l'échelle de la vie humaine.

## IRENE KOPELMAN

Née en 1972 à Córdoba (Argentine)  
Vit et travaille entre l'Argentine et  
Amsterdam (Pays-Bas)

*View from Grosser Aletschgletscher*, 2013

Courtesy de l'artiste et de la Galerie  
Jocelyn Wolff [17]

Irene Kopelman étudie les représentations des paysages telles qu'elles ont été enregistrées par les naturalistes des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Lors d'une résidence, elle engage une recherche autour des Alpes. Au cours de ses ascensions avec des scientifiques, elle se confronte au recul des glaciers, qui donne la mesure des changements climatiques. Le dessin fait ici le lien entre la montagne et l'humain, diluant la séparation entre nature et culture.

### Coffret de 10 livres

- *Logicas desviadas : Notes on Representation Vol. 1*. Amsterdam : Roma Publications, 2006.

- *x Points of View : Notes on Representation Vol. 2*. Amsterdam : Roma Publications, 2011.

- *Looking at Trees: Notes on Representation Vol. 3*. Amsterdam : Roma Publications, 2011.

- *50 Metres Distance or More: Notes on Representation Vol. 4*. Amsterdam : Roma Publications, 2011.

- *The Exact Opposite of Distance : Notes on Representation Vol. 5*. Amsterdam : Roma Publications, 2013.



- *Esto es una papa: Notes on Representation Vol. 6.* Amsterdam : Roma Publications, 2014.  
- *Entanglement : Notes on Representation Vol. 7.* Amsterdam : Roma Publications, 2015.  
- *On Glaciers and Avalanches: Notes on Representation Vol. 8.* Amsterdam : Roma Publications, 2017.  
- *Indexing Water: Notes on Representation Vol. 9.* Amsterdam : Roma Publications, 2018.  
- *Cardinal Points Notes on Representation Vol. 10.* Amsterdam : Roma Publications, 2019.

### **CLAIRE PENTECOST**

**Née en 1956 à Baltimore (États-Unis)**

**Vit et travaille à Chicago (États-Unis)**

*Soil-Erg*, 2012

Courtesy de l'artiste [18]

Claire Pentecost fait des recherches sur l'alimentation, l'agriculture et la bio-ingénierie. *Soil-erg* propose un système monétaire basé sur le sol. Des lingots de terre sont installés aux côtés de billets représentant des personnages historiques ayant apporté une compréhension écologique de l'agriculture ou des créatures de la chaîne alimentaire du sol. L'artiste souligne le rôle du sol comme patrimoine commun à préserver.

### **LILIANA MOTTA**

**Née en 1959 à Buenos Aires (Argentine)**

**Vit et travaille à Paris**

*Sol en ville*, 2005

Courtesy de l'artiste [19]

Les thèmes de la récupération et du traitement des eaux ainsi que de l'aménagement paysager alimentent le travail de Liliana Motta. En ville, le sol est une accumulation de poussières et de débris entre les interstices du bitume ou des murs. Perturbé par les piétinements, le vent, la pluie ou la sécheresse, le sol ne peut accueillir que quelques plantes à croissance rapide. Leur présence s'explique en racontant l'histoire des hommes et des femmes qui habitent les mêmes villes.

### **LARA ALMARCEGUI**

**Née en 1972 à Saragosse (Espagne)**

**Vit et travaille à Rotterdam (Pays-bas)**

*Permiso Volcan de Agràs*, encre sur papier, 21 x 29,7 cm, 2019

Courtesy de l'artiste [20]

Les œuvres de Lara Almarcegui posent des questions sur la construction, l'utilisation et la dégradation des espaces périphériques.

*Mineral Rights Tveitvangen Oslo*, 2015, 9 min 06 s

Courtesy de l'artiste [21]

Dans le projet *Mineral Rights*, l'artiste cherche à obtenir des droits miniers dans plusieurs pays, ce qui est généralement impossible pour un particulier. En se penchant sur l'histoire de l'exploitation minière

et de la propriété foncière, Lara Almarcegui cherche à mettre en évidence la façon dont le territoire est façonné au niveau géologique, et comment il est exploité par des intérêts économiques et politiques.

**RAFFAELLA SPAGNA ET  
ANDREA CARETTO**

**Né-e-s en 1967 à Turin et en 1970 à  
Rivoli (Italie)**

**Vivent et travaillent à Cambiano  
(Italie)**

*Être caillou, 2011*

Courtesy des artistes [22]

Le duo italien propose des installations et des performances à partir de matériaux bruts, végétaux et minéraux. *Être caillou* est un assemblage de matériaux artificiels trouvés sur les berges du Rhône. La régulation artificielle de la rivière, en limitant la force du débit, réduit la vitesse de formation des galets. Les "vrais" galets sont alors les témoins d'un paysage fluvial disparu. Les "faux" galets correspondent au paysage fluvial créé par l'humain.

**FRANÇOIS CURLET**

**Né en 1967 à Paris**

**Vit et travaille entre la Belgique, la  
Sarthe et la Camargue**

*Cheval Vapeur, 2021*

Production IAC, ancienne station-  
service de Vercheny (Drôme),  
jusqu'au 7 novembre 2021 [23]

François Curlet développe une œuvre empreinte d'une observation flegmatique de ses contemporains et de leurs structures sociales. Sous la toiture d'une ancienne station-service, à l'emplacement des

pompes à essence, deux mangeoires et abreuvoirs sont à la disposition des cavaliers et de leurs chevaux. Dégagé du monde de la machine, le cheval retrouve ainsi la liberté de reprendre son allure et d'investir l'architecture de la station-service pour de nouveaux usages.

**THIERRY BOUTONNIER**

**Né en 1980 en France**

**Vit et travaille à Lyon**

*Noire de Gascogne, 2020- 2021,*

Courtesy de Myriam Richard et

Thierry Boutonnier [24]

Thierry Boutonnier réalise des actions et des objets en interdépendance avec des écosystèmes. *Noire de Gascogne* est réalisée avec des lycéens, suivant une méthode d'écoute et d'enquête qui vise à saisir le changement des agro-écosystèmes, avec le témoignage des doyennes de la région.

L'écouter des conversations entre les générations pour que la vie persiste dans sa diversité s'effectue via un QR code.

**SUSANA MEJÍA**

**Née en 1978 à Medellín (Colombie)**

**où elle vit et travaille**

*Color Amazonia, 2015, 4 min 48 s*

[25-27]

Courtesy de l'artiste

Susana Mejía s'intéresse à la peinture et à la couleur en particulier. *Color Amazonia* recense les différentes plantes indigènes utilisées en Amazonie colombienne pour la teinture de fibres naturelles. Ce projet s'est élargi pour devenir une source de renouveau social dans ces communautés : des ateliers de teinture

mis sur pied par l'artiste ont stimulé l'intérêt d'éco-concepteurs locaux.

### SUZANNE HUSKY

Née en 1975 à Bazas

Vit et travaille entre Bazas et San Francisco (États-Unis)

*Manifeste pour une agriculture de l'amour*, 2020, 1 h 35 min 05 s  
Courtesy de l'artiste [26]

Suzanne Husky met en œuvre des propositions concrètes pour restaurer des liens plus sains entre l'activité humaine et l'environnement. Dans le *Manifeste pour une agriculture de l'amour*, l'ingénieur agronome et mycologue franciscain Hervé Coves expose un programme pour le ministère de l'Agriculture ; imaginé sur 1000 ans et au service de la nature.

### TIPHAINE CALMETTES

Née en 1988 à Ivry-sur-Seine

Vit et travaille à Paris

*La terre embrasse le sol*, 2019  
Courtesy de l'artiste [28]

Les œuvres de Tiphaine Calmettes interrogent notre rapport à la nature et aux énergies dans la perspective de réinventer des formes de partage et d'hospitalité. Pour *La terre embrasse le sol* à l'École Normale Supérieure de Lyon, l'artiste a conçu et construit un lieu de rassemblement évolutif destiné à accueillir ateliers et rencontres. Fabriqué en terre crue, le mobilier se fonde dans son environnement dès lors qu'il n'est plus habité.

### URSULA BIEMANN

Née en 1955 à Küsnacht (Suisse)

Vit et travaille à Zurich (Suisse)

*Devenir Universidad*, 2019-2022,  
8 min 09 s  
Courtesy de l'artiste [29]

La pratique d'Ursula Biemann est orientée vers la recherche et implique un travail de terrain dans des lieux reculés. Elle étudie le changement climatique et les écologies afin d'établir une contre-géographie. *Devenir Universidad* s'intéresse aux moyens dont dispose la communauté indigène Inga, en Colombie, pour transmettre ses connaissances. à travers l'initiative indigène de co-création d'une université.

*“Mon interprétation de l'Université indigène est celle du jaguar noir qui habite l'espace des points sacrés entre les Andes et l'Amazonie. C'est l'esprit protecteur qui, jour après jour, sauvegarde cette région dans la pensée de nos aînés, les gardiens du savoir ancestral du peuple Inga. (...) Le jaguar noir est un symbole très important de la connaissance, de l'harmonie, de l'infini et c'est la couleur de la Terre qui nous embrasse et nous donne la vie, c'est pourquoi il est si important que la maison de la connaissance et de la sagesse de notre territoire soit embrassée par la spiritualité que représente notre jaguar en tant que gardien de ces territoires sacrés, stratégiques et emblématiques en termes de richesse bioculturelle et d'écologie politique de paix.”*

Hernando Chindoy Chindoy  
Chef du peuple Inga de Colombie



## BIBLIOGRAPHIE

---

M. Kat Anderson, *Tending the Wild: Native American Knowledge and the Management of California's Natural Resources* Berkeley:University of California Press, 2013.

Augustin Berque, *Recosmiser la Terre. Quelques leçons péruviennes*. Paris : B2, 2018.

Sacha Bourgeois-Gironde, *Être la rivière. Comment le fleuve Whanganui est devenu une personne vivante selon la loi*. Paris : Presses universitaires de France, 2020.

Hervé Coves, *Manifeste pour une agriculture de l'amour*. Paulhiac : Éditions du Brame, 2021.

William Cronon, *Nature et récits. Essais d'histoire environnementale*. Bellevaux : Éditions Dehors, 2016.

Philippe Descola, *La Fabrique des images. Visions du monde et formes de la représentation*. Paris : Somogy, 2010.

*Les Formes du visible*. Paris : Éditions du Seuil, 2021 (Les Livres du nouveau monde).

Matthieu Duperrex, *Voyages en sol incertain. Enquêtes dans les deltas du Rhône et du Mississippi*. Marseille : Éditions Wildproject, 2021 (Tête nue).

Pedro Gandhano, *Eco-Visionaries. Art, Architecture, and New Media after the Anthropocene*. Berlin : Hatje Cantz Verlag, 2018.

Olivier Gaudin, *La mesure du vivant*. Les Cahiers de l'École de Blois, 18, septembre 2020.

Polly Higgins, *Eradicating Ecocide: Exposing the Corporate and Political Practices Destroying the Planet and Proposing the Laws to Eradicate Ecocide*. Londres : Shephard-Walwyn (Publishers) Ltd, 2015.

Eduardo Kohn, *Comment pensent les forêts. Vers une anthropologie au-delà de l'humain*. Bruxelles : Zones sensibles, 2017.

Bruno Latour, *Où suis-je ? Leçons du confinement à l'usage des terrestres*. Paris : La Découverte, 2021 (Les Empêcheurs de penser en rond).

Sébastien Marot, *Taking the Country's Side. Agriculture and Architecture*. Lisbonne : Monade, 2021.

Baptiste Morizot, *Raviver les braises du vivant. Un front commun*. Arles : Actes Sud, 2020.

Perig Pitrou, *Le Chemin et le Champ. Parcours Rituel et Sacrifice Chez les Mixe de Oaxaca (Mexique)*. Nanterre : Société d'ethnologie, 2016 (Recherches américaines, 11).

Gary Snyder, *Le sens des lieux. Éthique, esthétique et bassins-versants*. Marseille : Éditions Wildproject, 2018.

Charles Stépanoff, *Voyager dans l'invisible. Techniques chamaniques de l'imagination*. Paris : La Découverte, 2019 (Les Empêcheurs de penser en rond).

*L'animal et la mort. Chasses, modernité et crise du sauvage*. Paris : La Découverte, 2021 (Sciences sociales du vivant).

Gilles A. Tiberghien, *Nature, art, paysage*. Arles : Actes Sud, 2001.

Camille de Toledo, *Le Fleuve qui voulait écrire*. Paris : Manuella, 2021.

Anna Tsing, *Le champignon de la fin du monde*. Paris : La Découverte, 2017.

Sarah Vanuxem, *Des choses de la nature et de leurs droits*. Versailles : Éditions Quæ, 2020.

Virgile, trad. Frédéric Boyer, *Le souci de la terre*. Paris : Gallimard, 2019.

Estelle Zhong Mengual, *Apprendre à voir. Le point de vue du vivant*. Arles : Actes sud. 2021 (Mondes sauvages).



## INFORMATIONS PRATIQUES

---

**Journées d'études : vendredi 29 & samedi 30 octobre 2021**  
**Entrée libre et accès en ligne → inscriptions : [www.i-ac.eu](http://www.i-ac.eu)**  
**Ferme des Blés Barbus, *Truinas (Drôme)***

Le Laboratoire espace cerveau a été initié en 2009 par Ann Veronica Janssens et Nathalie Ergino. Retrouvez la liste complète des participant-e-s du Laboratoire espace cerveau, l'ensemble des stations ainsi qu'une bibliographie actualisée sur le site dédié au Laboratoire

→ [LABORATOIREESPACECERVEAU.EU](http://LABORATOIREESPACECERVEAU.EU)

## ACCÈS

---

**Ferme des Blés Barbus, *Truinas***  
GPS 44.57889, 5.07309

## CONTACTS

---

**Nathalie Ergino**

Programmation

**Assistée d'Elsa Stefani**

Chargée de recherches de la Station 21

→ [laboratoire@i-ac.eu](mailto:laboratoire@i-ac.eu)

**Corinne Guerci**

Éditions et documentation

Assistée de Marie Descombes

+33 (0)4 78 03 47 08

→ [c.guerci@i-ac.eu](mailto:c.guerci@i-ac.eu)

**Chantal Poncet**

Chargée des projets *ex situ* de l' IAC

+ 33 (0)6 33 46 20 98

→ [c.poncet@i-ac.eu](mailto:c.poncet@i-ac.eu)

**INSTITUT  
D'ART CONTEMPORAIN**  
**Villeurbanne/Rhône-Alpes**

11 rue Docteur Dolard  
69100 Villeurbanne  
France

t. +33 (0)4 78 03 47 00  
f. +33 (0)4 78 03 47 09  
[www.i-ac.eu](http://www.i-ac.eu)